

L'obésité en France : les écarts entre catégories sociales s'accroissent

Thibaut de Saint Pol, division Conditions de vie des ménages, Insee

En France, la corpulence des femmes comme des hommes a fortement augmenté depuis 1981, avec une accélération depuis les années 1990. Cette évolution concerne aussi bien les jeunes que les plus âgés. Toutefois ce processus n'a pas touché également tous les groupes sociaux. Les différences géographiques se sont renforcées entre le Nord et l'Est, où la prévalence de l'obésité est la plus forte, et l'Île-de-France et la zone méditerranéenne, où elle est la plus faible. De même, l'écart entre les catégories socioprofessionnelles s'est fortement accru : l'obésité augmente beaucoup plus vite depuis 1992 chez les agriculteurs ou les ouvriers que chez les cadres et professions intellectuelles supérieures. Contrairement aux femmes, les hommes les plus pauvres ne sont pas les plus corpulents.

Parallèlement, de plus en plus de personnes déclarent suivre un régime amaigrissant mais ce ne sont pas les plus touchées par l'obésité, signe que les inégalités en matière d'obésité pourraient continuer à croître.

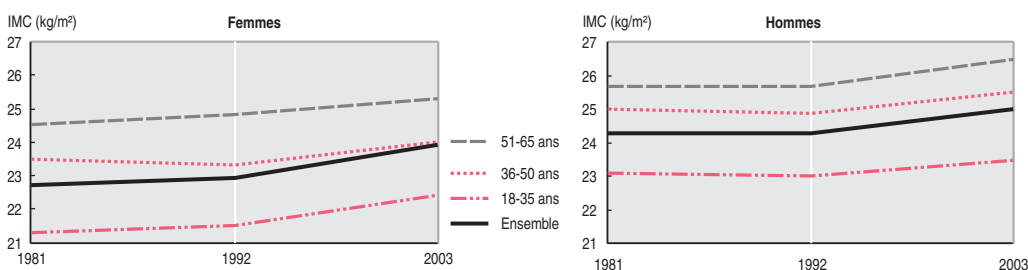
Actuellement, la taille moyenne déclarée par les hommes ayant entre 18 et 65 ans est de 1m75 et celle des femmes de 1m63. Femmes

et hommes ont ainsi grandi de 1 cm par décennie depuis 1981. Leur taille était en effet respectivement de 1m74 et 1m62 en 1992 et de 1m72 et 1m61 en 1981. Leur poids moyen a également augmenté : un homme déclare peser actuellement 77 kg en moyenne et une femme 63 kg, ce qui correspond à un Indice de masse corporelle (IMC - encadré) de 25 kg/m² pour un homme de 1m75 et de 24 kg pour une femme de 1m63. Ces poids moyens étaient de 74 et 60 kg en 1992, et de 72 et 59 kg en 1981.

La corpulence moyenne augmente de plus en plus vite

Alors que la corpulence moyenne des hommes, mesurée par l'IMC, était stable entre 1981 et 1992, elle augmente nettement entre 1992 et 2003 (graphique 1). Cet accroissement s'observe à tous les âges et à un rythme comparable, signe que l'augmentation de la corpulence moyenne ne provient pas seulement du vieillissement de la population. Pour les femmes, on observait déjà une augmentation pour les moins de 35 ans et les plus de 50 ans entre 1981 et 1992. Par contre, l'IMC moyen des 36-50 ans diminuait, ce qui était encore perçu comme l'indice d'une tendance à l'amaigrissement (Bodier, 1995). Mais depuis 1992, la corpulence moyenne des femmes augmente quel que soit l'âge et d'autant plus fortement que les générations sont jeunes, ce qui peut faire craindre une accentuation dans les années futures.

① Indice de masse corporelle moyen selon le sexe et l'âge



Lecture : en 1981, l'IMC moyen de l'ensemble des hommes était de 24,3 kg/m² ; il était de 23,1 entre 18 et 35 ans, de 25 entre 36 et 50 ans, et de 25,7 entre 51 et 65 ans.

Champ : individus de 18 à 65 ans, résidant en France métropolitaine.

Source : enquêtes Santé, Insee.

1 Prévalence du sous-poids, du surpoids et de l'obésité selon le sexe

	en %		
	1981	1992	2003
Hommes			
Sous-poids	1,9	1,7	1,8
Surpoids	30,0	30,9	34,8
Obésité	5,3	5,5	9,8
Femmes			
Sous-poids	8,5	7,8	6,7
Surpoids	16,3	17,9	21,2
Obésité	5,3	6,2	10,2

Lecture : en 1981, 1,9 % des hommes étaient en situation de sous-poids.

Champ : individus de 18 à 65 ans, résidant en France métropolitaine.

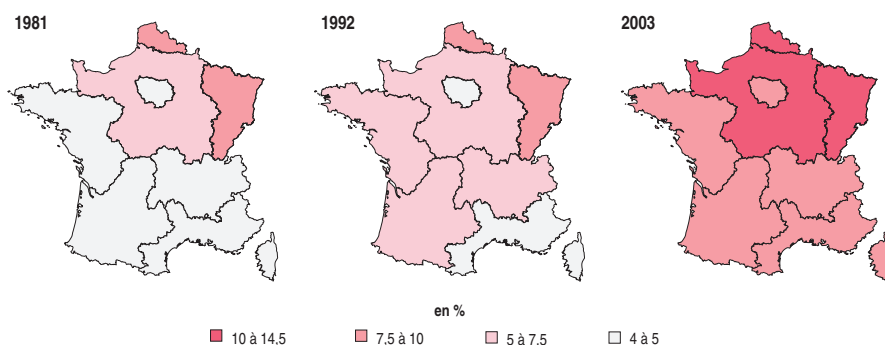
Source : enquêtes Santé, Insee.

Vont de pair avec ce phénomène général une augmentation des cas d'obésité et de surpoids et une diminution chez les femmes des cas de sous-poids (tableau 1). En effet, si la proportion d'hommes en sous-poids est restée stable entre 1981 et 2003, elle se réduit très nettement dans la population féminine. Le fait le plus marquant est toutefois l'élévation de la prévalence (définitions) de l'obésité et du surpoids depuis les années 1990 : la prévalence de l'obésité passe de 5 à 10 % pour les hommes et de 6 à 10 % pour les femmes entre 1992 et 2003. La France compte

ainsi 3,6 millions d'adultes de moins de 65 ans obèses en 2003. Quant au surpoids, il touche toujours beaucoup plus les hommes (35 %) que les femmes (21 %). En revanche, les femmes obèses sont aujourd'hui plus nombreuses que les femmes en sous-poids.

Si les différences de corpulence, et en particulier l'obésité, sont pour une part liées à des facteurs génétiques, ces derniers ne peuvent expliquer cette brusque augmentation de la corpulence, qui tient plus à des facteurs sociaux, économiques et culturels. Les personnes qui vivent dans un même milieu partagent en effet un mode de vie et des habitudes dont la corpulence, en particulier, est le reflet.

Prévalence de l'obésité par ZEAT



Lecture : en 1981, l'Île-de-France comptait moins de 5 % d'obèses.

Champ : individus de 18 à 65 ans, résidant en France métropolitaine.

Source : enquêtes Santé, Insee.

Inégalement répartie, l'obésité s'est accrue sur tout le territoire

Le nombre de personnes obèses augmente dans toutes les régions (carte). L'Est et le Nord sont actuellement les zones géographiques (ZEAT) (définitions) où la prévalence de l'obésité est la plus élevée. C'était déjà le cas en 1981 : elles comptaient alors 8 % d'obèses, contre 4 % pour l'Île-de-France, par exemple. En 2003, l'Est en compte 13 % et le Nord 14 % ; l'Île-de-France n'est qu'à 8 %. Le Bassin parisien hors Île-de-France, qui se distinguait déjà en 1981, se situe actuellement juste derrière l'Est et le Nord avec 11 % d'obèses. À l'inverse, c'est la zone méditerranéenne qui a la prévalence la plus faible avec moins de 8 %. Les disparités entre zones géographiques se sont ainsi accentuées au cours des deux dernières décennies et elles restent fortes même lorsqu'on prend en compte l'âge, le niveau de vie du ménage (définitions) et le niveau de diplôme des individus.

Il existe une différence importante selon le type de commune : les personnes vivant en milieu rural sont plus corpulentes que celles qui vivent en milieu urbain (tableau 2). Ainsi, un Parisien de 1m75 pèse en moyenne 2 kg de moins qu'un homme de la même taille et de la même classe d'âge, et ayant un niveau de vie et de diplôme identiques, mais habitant une commune de moins de 2 000 habitants. Cela n'est pas vrai pour les Parisiennes pour lesquelles la différence avec leurs homologues vivant en milieu rural est non significative.

2 Effet spécifique de caractéristiques sociodémographiques sur l'IMC

Variable	Modalité	Population masculine		Population féminine	
		Paramètre estimé	Traduction sur le poids d'un homme de 1m75	Paramètre estimé	Traduction sur le poids d'une femme de 1m63
Classe d'âge	Constante	24,12	73,9 kg	22,11	58,8 kg
	18 - 35 ans	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
	36 - 50 ans	1,47	+ 4,5 kg	1	+ 2,6 kg
Niveau de vie	51 - 65 ans	2,45	+ 7,5 kg	2,08	+ 5,5 kg
	1 ^{er} quartile	- 0,3	- 0,9 kg	0,93	+ 2,5 kg
	2 ^e quartile	- 0,17	- 0,5 kg	0,7	+ 1,9 kg
	3 ^e quartile	ns.	ns.	0,38	+ 1,0 kg
Niveau de diplôme	4 ^e quartile	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
	Brevet et sans diplôme	0,6	+ 1,8 kg	1,47	+ 3,9 kg
	CAP/BEP et équivalent	0,35	+ 1,1 kg	0,62	+ 1,6 kg
	Bac et équivalent	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
Taille de la commune de résidence	Supérieur au Bac	- 0,31	- 0,9 kg	- 0,44	- 1,2 kg
	Moins de 2 000 habitants	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
	2 000 à 19 999	n. s.	n. s.	- 0,25	- 0,7 kg
	20 000 à 99 999	- 0,36	- 1,1 kg	- 0,29	- 0,8 kg
	100 000 à 1 999 999	- 0,42	- 1,3 kg	- 0,41	- 1,1 kg
U.U. de Paris	- 0,65	- 2,0 kg	n. s.	n. s.	

Note : régression linéaire de l'indice de masse corporelle sur la classe d'âge, le niveau de vie du ménage, le niveau de diplôme et la zone géographique de résidence, où « n. s. » = non significatif ; les autres coefficients indiqués sont significatifs au seuil de 5 % et Réf. désigne la situation de référence.

Lecture : un homme ayant entre 36 et 50 ans a une corpulence supérieure de 1,47 kg/m² à celle d'un homme ayant entre 18 et 35 ans, de mêmes quartile de niveau de vie et niveau de diplôme et habitant dans la même zone géographique, soit 4,5 kg supplémentaires pour un homme mesurant 1 m 75.

Champ : individus actifs de 18 à 65 ans, résidant en France métropolitaine.

Source : enquête Santé 2002-2003, Insee.

Les disparités entre catégories socioprofessionnelles se creusent

L'augmentation de l'obésité entre 1981 et 2003 a touché tous les milieux sociaux, mais de grandes différences demeurent. Ainsi les écarts entre les agriculteurs, catégorie socioprofessionnelle (*définitions*) la plus touchée par l'obésité, et les cadres et professions intellectuelles supérieures, les moins touchés, se sont creusés (*graphique 2*). Cette évolution date des années 1990. Au cours de la décennie précédente, la prévalence de l'obésité avait augmenté plus rapidement parmi les cadres et professions intellectuelles supérieures que dans les autres groupes ce qui pouvait laisser penser à terme à une convergence entre catégories socioprofessionnelles. Or, c'est l'inverse qui s'est produit : l'écart s'est renforcé. La prévalence de l'obésité chez les agriculteurs a en effet augmenté de plus de 7 points entre 1992 et 2003, alors qu'elle n'a crû que de 2 points chez les cadres. Après les agriculteurs, viennent actuellement les ouvriers, puis les artisans, commerçants et chefs d'entreprise et les employés. La hiérarchie reste inchangée en 2003 par rapport à 1981 : il y a toujours moins d'obèses chez les cadres que chez les ouvriers ou les agriculteurs, mais les disparités entre ces catégories se sont nettement accrues.

Le développement des différences entre groupes sociaux se retrouve du côté des niveaux de diplôme et des niveaux de vie. En 2003, 15 % des individus sans diplôme ou ayant au plus un brevet des collèges sont obèses, tandis que seulement 5 % des diplômés du supérieur le sont. L'écart est de 10 points : il a doublé

3 Personnes déclarant suivre un régime amaigrissant

Catégorie socioprofessionnelle	en %		
	1981	1992	2003
Employés	4,1	5,5	7,5
Professions intermédiaires	3,5	4,4	6,0
Cadres et professions intellectuelles supérieures	3,5	2,5	5,9
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	2,5	3,9	4,7
Ouvriers	2,3	2,6	3,5
Agriculteurs	1,0	1,0	3,4

Lecture : en 1981, 4,1 % des employés déclaraient suivre un régime amaigrissant.

Champ : individus actifs de 18 à 65 ans, résidant en France métropolitaine.

Source : enquêtes Santé, Insee.

entre 1981 et 2003. Moins un individu est diplômé, plus il a de chances d'être obèse. Cette relation se retrouve de manière plus générale pour la corpulence (*tableau 2*) : les moins diplômés sont les plus corpulents, avec des écarts plus importants dans la population féminine. Ainsi, une femme mesurant 1m63 pèsera en moyenne 3,9 kg de plus si elle n'a que le brevet ou pas de diplôme et 1,2 kg de moins si elle est diplômée du supérieur par rapport à une femme de mêmes taille, classe d'âge, niveau de vie et zone géographique mais de niveau Bac.

Le niveau de vie oppose hommes et femmes en matière de corpulence

De même, la prévalence de l'obésité en fonction du niveau de vie des individus présente de grandes disparités. En 1981, 7 % des individus appartenant au quart des ménages ayant le niveau de vie le

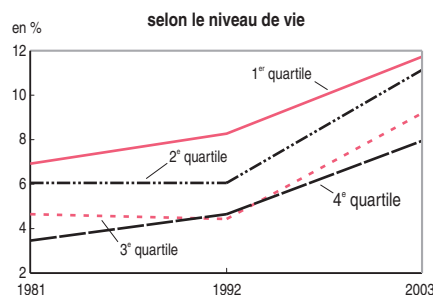
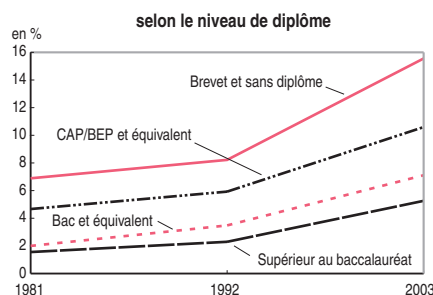
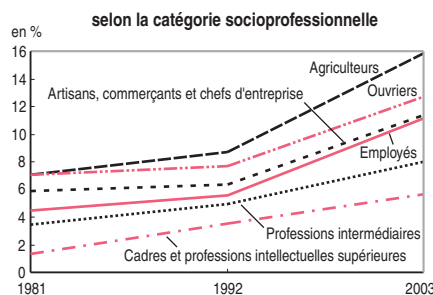
plus faible (premier quartile) étaient obèses, contre moins de 4 % de ceux appartenant au quart des ménages ayant le niveau de vie le plus élevé (dernier quartile). La prévalence de l'obésité augmentait déjà dans les premier et dernier quartiles entre 1981 et 1992, tandis que celle des quartiles intermédiaires était relativement stable. L'augmentation, plus forte dans les années 1990, a par contre touché tous les quartiles. En 2003, on retrouve une nette surreprésentation des obèses chez les ménages les plus pauvres par rapport aux plus aisés et l'écart a même légèrement augmenté. Mais les situations sont en réalité très différentes selon le sexe : la prévalence de l'obésité chez les ménages les plus modestes (premier quartile) est de 10 % pour les hommes et de 13 % pour les femmes, alors qu'elle est respectivement de 9 et 6 % chez les plus aisés (dernier quartile). La différence observée vaut donc surtout pour la population féminine.

Ce résultat est d'autant plus intéressant que si on ne se limite pas aux seuls obèses, le lien entre corpulence et niveau de vie diffère selon le sexe (*tableau 2*). En effet, en tenant compte de l'âge, du niveau de diplôme et de la taille de la commune de résidence, plus le niveau de vie d'une femme est faible, plus elle est corpulente. Une femme appartenant au quartile de niveau de vie le plus faible et mesurant 1m63 pèse actuellement 2,5 kg en moyenne de plus qu'une femme de même taille et de classe d'âge, niveau de diplôme et zone géographique identiques, mais appartenant au quartile de niveau de vie le plus élevé. Pour les hommes, au contraire, ceux ayant le niveau de vie le plus faible sont en moyenne un peu moins corpulents que leurs homologues au niveau de vie élevé. À âge, diplôme et zone d'habitation identiques, les hommes les plus corpulents ne sont donc pas forcément les plus pauvres, signe que les différences de pratiques et de valorisation de la silhouette selon les milieux sociaux se doublent d'un effet de genre.

Les femmes suivent toujours plus de régimes amaigrissants que les hommes

Ce ne sont pas les individus qui sont le plus en surcharge pondérale qui suivent le plus de régimes amaigrissants : 8 %

2 Prévalence de l'obésité



Lecture : en 1981, 7 % des agriculteurs étaient d'une corpulence supérieure à 30 kg/m², seuil de l'obésité pour l'OMS.

Champ : individus actifs de 18 à 65 ans, résidant en France métropolitaine.

Source : enquêtes Santé, Insee.

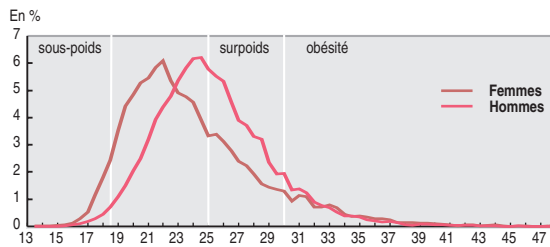
L'indice de masse corporelle et la mesure de la corpulence

L'IMC mesure la corpulence et se calcule en effectuant le rapport du poids (en kg) sur le carré de la taille (en m). En effet, il est nécessaire pour comparer des poids de prendre en compte la taille des individus. L'Organisation Mondiale de la Santé a défini les seuils suivants, applicables aux individus de 18 ans et plus et de préférence de moins de 65 ans :

IMC < 18,5 : sous-poids
18,5 ≤ IMC < 25 : poids normal

25 ≤ IMC < 30 : surpoids
IMC ≥ 30 : obésité

Les classes construites par l'OMS et les seuils correspondants traduisent des niveaux de risque pour la santé associés à des valeurs de l'IMC. Ils ont néanmoins leurs limites (sexe, âge, masse musculaire...) et ne constituent en aucun cas un jugement esthétique sur ces états de corpulence.



Distribution de l'IMC selon le sexe en 2003

Champ : individus de 18 à 65 ans, résidant en France métropolitaine.

Source : enquête Santé 2002-2003, Insee.

des femmes déclarent suivre un tel régime en 2003 contre seulement 3 % des hommes. Ils étaient respectivement 6 et 1 % en 1992. Le taux de régime augmente par ailleurs avec l'âge, comme la corpulence. En 2003, 1 % des 18-35 ans déclarent suivre un régime amaigrissant, 3 % parmi les 35-50 ans et 8 % parmi les 51-65 ans. Toutes les catégories socio-professionnelles comptent plus de personnes qui déclarent suivre un régime amaigrissant en 2003 que dans les décennies précédentes (tableau 3). Les rythmes de cette évolution sont cependant différents : l'augmentation est continue pour les employés sur toute la période, alors qu'elle ne date que des années 1990 pour les agriculteurs. Agriculteurs et ouvriers restent toutefois les moins nombreux à suivre un régime en 2003 (3 %) alors qu'ils sont les plus corpulents. Les écarts entre catégories sociales en matière d'obésité pourraient donc encore s'accroître dans les prochaines années.

Définitions

Niveau de vie : revenu annuel d'un ménage rapporté au nombre de ses unités de consommation. Il permet ainsi de comparer le revenu en tenant compte du nombre de personnes qu'il fait vivre.

Prévalence : la prévalence d'une maladie dans une population est la probabilité qu'un individu tiré au hasard ait cette maladie. Autrement dit, c'est la proportion d'individus de la population, généralement donnée en pourcentage, qui a cette maladie.

Professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) : la nomenclature utilisée est celle des PCS, instaurée en 1982. Les catégories socioprofessionnelles (CSP) de l'enquête Santé 1981 ont été ramenées à celles des PCS.

Zone d'études et d'aménagement du territoire : instaurées en 1967, les ZEAT constituent un découpage du territoire métropolitain en huit grandes zones géographiques. Elles sont constituées d'une ou de plusieurs régions et correspondent au niveau 1 de la nomenclature des unités statistiques territoriales européennes. Le protocole de recueil des données des

enquêtes Santé garantit la représentativité au niveau des ZEAT mais pas à celui des régions administratives.

Source

Les données utilisées dans cet article sont issues des trois dernières « Enquêtes sur la santé et les soins médicaux » de l'Insee, réalisées en 1980-1981, 1991-1992 et 2002-2003. 16 800 ménages ont ainsi été enquêtés entre octobre 2002 et mars 2003, soit plus de 40 000 individus, sur des thèmes aussi divers que les consommations de soins, le tabagisme ou encore la perception de leur état de santé. Parmi eux, on dispose de 22 600 individus âgés de 18 à 65 ans et ayant renseigné leur taille et leur poids. Ils étaient 13 400 en 1992 et 12 400 en 1981. Les données biométriques sur lesquelles repose la construction de l'IMC ont été recueillies par auto-déclaration et non par mesure directe sur les enquêtés. Il en résulte donc un écart avec les valeurs réelles, du fait des arrondis et de la tendance de certains individus à se grandir légèrement ou à se retirer quelques kilogrammes.

Bibliographie

« Le corps change, son image aussi » Marceline Bodier, *Insee Première* n° 356, janvier 1995.

« La taille et le poids des Français » Alain Charraud et Hélène Valdelièvre, *Économie et Statistique* n° 132, p. 23-38, 1981.

L'Homnivore : le goût, la cuisine et le corps, Claude Fischler, Paris : Odile Jacob, 1990.

« Tabagisme, abus d'alcool et excès de poids » Jean-Louis Lanoë et Françoise Dumontier, *Insee Première* n° 1048, novembre 2005.

Sociologie de l'alimentation, Faustine Régnier, Anne Lhuissier et Séverine Gojard, Paris : La Découverte, 2006.

« Corps et appartenance sociale : la corpulence en Europe » Thibaut de Saint Pol, *Données sociales - La société française*, 2006.

INSEE PREMIÈRE figure dès sa parution sur le site Internet de l'Insee : www.insee.fr (rubrique Publications)

Vous pouvez vous abonner gratuitement aux avis de parution dans <http://www.insee.fr/fr/ppp/abonnement/abonnement.asp#formulaire>

BULLETIN D'ABONNEMENT A INSEE PREMIERE

À RETOURNER À : INSEE/CNGP, Service Abonnement - B.P. 402 - 80004 Amiens CEDEX 1
Tél. : 03 22 97 31 70 Fax : 03 22 97 31 73

OUI, je souhaite m'abonner à INSEE PREMIÈRE - Tarif 2007

Abonnement annuel : 74 € (France) 92 € (Étranger)

Nom ou raison sociale : _____ Activité : _____

Adresse : _____ Tél : _____

Ci-joint mon règlement en Euros par chèque à l'ordre de l'INSEE : _____ €.

Date : _____ Signature _____

Direction Générale :

18, Bd Adolphe-Pinard
75675 Paris cedex 14

Directeur de la publication :

Jean-Michel Charpin

Rédacteur en chef :

Daniel Temam

Rédacteurs : C. Benveniste,

C. Dulon, A.-C. Morin

T. Méot

Maquette : É. Houël

Code Sage IP071123

ISSN 0997 - 3192

© INSEE 2007



INSEE
INSTITUT NATIONAL
DE LA STATISTIQUE
ET DES ÉTUDES
ÉCONOMIQUES